

# Observatoire régional Édition 2016

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES PAYS DE LA LOIRE



Données 2015





Synthèse et analyses réalisées par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle économie et prospective des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le Pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de la Coordination agrobiologique, de l'Interbio des Pays de la Loire, de Coop de France Ouest, et de la DRAAF.

### **Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région**

L'observatoire a pour objectif d'avoir une meilleure représentation de l'agriculture biologique régionale, afin d'anticiper les évolutions et d'accompagner au mieux les agriculteurs en place et les conversions, pour une bonne adéquation offre-demande.

### **Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale**

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs des Pays de la Loire a été mise en place en 2009. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs et stockées dans la base de données. Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la loi informatique et libertés. Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

### **Une représentativité de 93 % des exploitations bio régionales**

En 2015, 2 256 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement caractérisées dans notre base nous permettant d'avoir une image hautement représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'ORAB, excepté les données nationales issues de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

### **À retenir pour 2015**

2015 renoue avec une nette reprise des conversions. Désormais, 7,8 % des exploitations régionales se sont tournées vers le mode de production bio et 6,1 % de la SAU régionale est engagée en bio ou en conversion. Après 3 ans de faibles conversions bovines, le nombre de conversions bovin viande a largement progressé en 2015 (+ 14 % de vaches allaitantes).

### **À suivre en 2016**

En 2016, le dynamisme des conversions bovines s'accroît. Alors que les conversions bovin viande restent élevées, l'année 2016 restera marquée par le nombre conséquent de conversions bovin lait (350 conversions estimées sur l'année dont la moitié en lait). La SAU bio régionale devrait approcher les 7,5 %.

*NB: Les cartes sont réalisées à l'échelon des cantons tels qu'ils étaient avant la réforme territoriale. L'année prochaine, les cartes se baseront sur les nouvelles communautés de communes.*

# sommaire



Données 2015

- 04** L'agriculture biologique en France
- 06** Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire
- 08** Les exploitations bio
- 12** Les conversions et les installations en agriculture biologique
- 14** La main-d'œuvre
- 16** Les surfaces en agriculture biologique
- 18** Les grandes cultures bio
- 22** La viticulture bio
- 24** Les fruits bio
- 27** Les légumes bio
- 29** Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- 30** Les surfaces fourragères bio
- 31** La production bovins viande bio
- 35** La production bovins lait bio
- 38** La production de volailles de chair bio
- 40** La production d'œufs bio
- 41** La production porcine bio
- 44** La production caprine bio
- 45** La production ovine bio
- 46** Des évolutions marquantes entre 2009 et 2015



# 2015 : CHANGEMENT DE PARADIGME POUR LE **marché bio** FRANÇAIS

L'agriculture biologique en France attire chaque année toujours plus de consommateurs et de producteurs. 2015 semble marquer un tournant tant le bio a connu un essor en France : + 14,6 % de hausse d'achats de produits bio, + 18 % de surfaces engagées en bio. Désormais, 2/3 des consommateurs français consomment régulièrement des produits bio et presque 29 000 exploitations se sont tournées vers le bio. En 2016, le développement s'accélère encore avec une croissance proche des 20 %.

## Les Pays de la Loire, une région de production très dynamique en bio

- Union européenne : 268 665 exploitations cultivent 11,2 millions d'ha en bio ou en conversion (6,2 % de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à 28,3 milliard d'€.

- France : elle occupe la 3<sup>e</sup> place en surfaces bio sur le podium derrière l'Espagne et l'Italie ; 12 % de la SAU bio de l'UE.

SAU = 1 322 202 ha en bio et conversion en France en 2015 :

- 4,91 % de la SAU française,
- + 18,3 % par rapport à 2014,
- 309 000 ha en conversion.

28 884 exploitations engagées en bio en France en 2015 :

- 6,5 % des exploitations françaises,
- + 9,1 % par rapport à 2014.

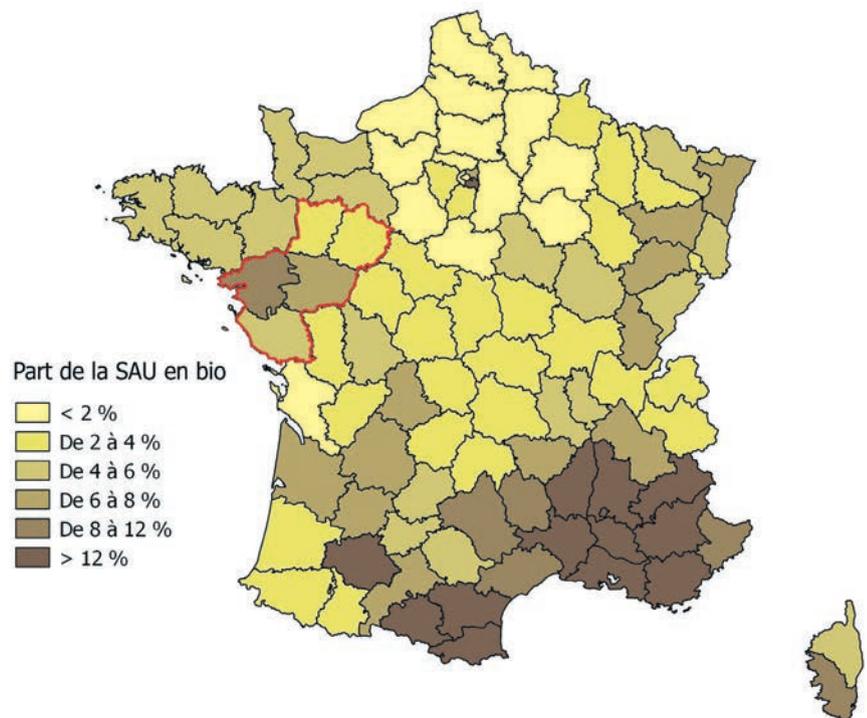
- Compte tenu de la réforme territoriale, 3 grandes régions regroupent désormais plus de la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle Aquitaine.

- Pays de la Loire :

- 6,1 % de la SAU en bio ou conversion (4<sup>e</sup> rang national),
- 126 942 ha de SAU en bio ou conversion (4<sup>e</sup> rang),
- 2 256 exploitations en bio ou conversion (5<sup>e</sup> rang).

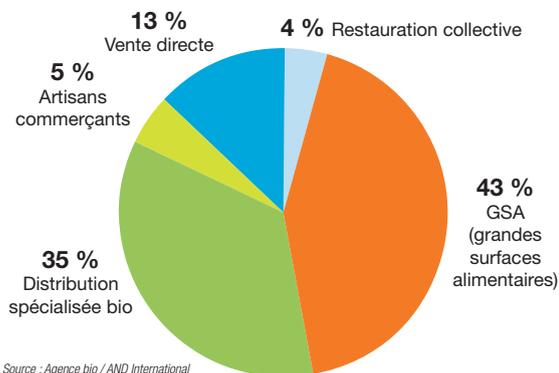
Part de la SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2015

Source : Agence bio



## La consommation de produits bio poursuit sa progression : 2,9 % de la consommation des ménages en France en 2015

Les grandes surfaces alimentaires (GSA) : le 1<sup>er</sup> circuit de commercialisation des produits bio en 2015 en valeur



Source : Agence bio / AND International

- 5,76 milliards d'euros d'achats de produits bio en 2015 : 5,53 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,225 milliard d'euros pour la restauration collective.
- Progression de 15 % des achats alimentaires bio des ménages en 2015 (augmentation de 1,1 % de la consommation alimentaire totale des ménages).
- Les GSA (Grandes surfaces alimentaires) – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – restent en tête des circuits de distribution des produits bio ; elles perdent cependant des parts de marché (47 % en 2012) au profit des magasins spécialisés et de la vente directe.
- Les consommateurs achètent leurs produits bio dans plusieurs circuits différents : les GSA pour près de 8 consommateurs sur 10, les magasins spécialisés (31 %), les marchés (25 %).
- Les produits les plus vendus (en valeur des ventes de produits bio) : épicerie (23 %), fruits et légumes frais (18 %), lait et produits laitiers (13 %), vin (12 %).

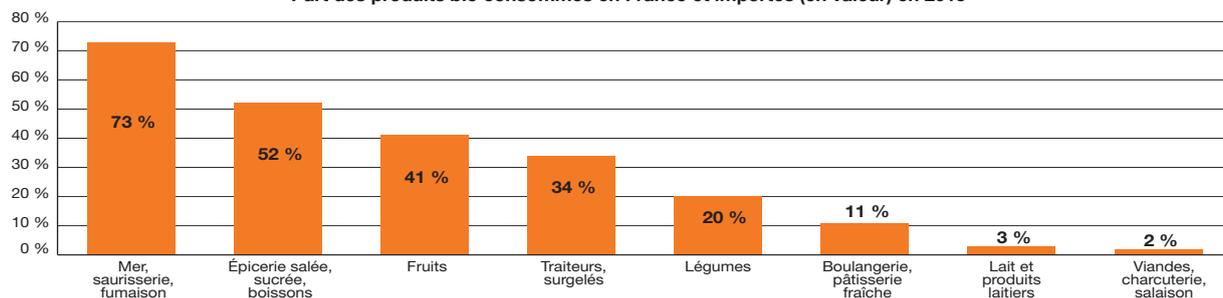
## L'achat de produits bio en restauration collective : en progression, plutôt local mais encore loin des objectifs du Grenelle de l'Environnement (20 % pour 2012)

- Achats de produits bio en restauration collective : 225 millions d'euros en 2015 (3,2 % des achats alimentaires totaux dans la restauration collective en France).
- 58 % des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2015 (75 % dans le secteur scolaire).
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 78 % des produits bio achetés sont d'origine française et plus de 50 % d'origine régionale.
- Principaux produits bio proposés : fruits, produits laitiers, légumes.

## 24 % des produits bio consommés en France en 2015 sont importés (en valeur)

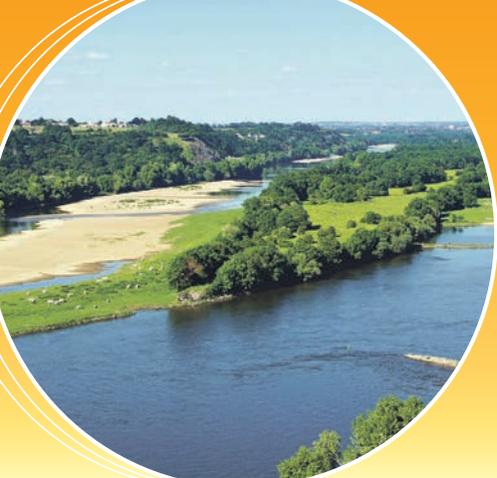
- 22 % de l'ensemble des produits alimentaires consommés en France sont importés.
- Une substitution au profit de la production française s'opère depuis 2009 (38 % de produits bio importés en 2009 contre 24 % en 2015).
- Près de la moitié des importations alimentaires bio représentent des produits exotiques (bananes, café, thé, cacao...) ou spécialités étrangères introuvables en France.
- 1/5<sup>e</sup> des importations correspondent à des produits pour lesquels la France est structurellement déficitaire (soja, aquaculture, riz, agrumes...).
- Près d'1/3 des importations sont constituées de produits pour lesquels la France manque de volume (céréales, certains fruits et légumes).
- Exportations de produits bio en 2015 : 435 millions d'euros (du vin pour 2/3 des exportations, de l'épicerie, des fruits et des légumes). Les vins bio sont principalement exportés vers l'UE (Allemagne en tête) puis vers l'Asie et l'Amérique du nord.

Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2015



NB : moins de 2 % d'import pour les œufs et le vin

Source : Agence bio / AND International



# LES chiffres clés DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN PAYS DE LA LOIRE EN 2015

## Les exploitations et la main-d'œuvre

- 2 256 exploitations en bio et en conversion en 2015.
- 45 % individuel, 27 % EARL, 15 % GAEC, 6 % SCEA.
- 33 % des exploitations à orientation bovine.
- 48 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe.
- 1,55 ETP familiaux par exploitation.
- 1,07 ETP salariés par exploitation.
- La moitié des exploitations bio ont un exploitant de plus de 50 ans.

## Les surfaces

- 126 942 ha en bio et conversion en 2015.
- 16 % de surfaces en conversion.
- 6,1 % de la SAU en bio.
- 56 ha : taille moyenne des exploitations.

## Accélération des conversions depuis 2015 :

- Surfaces 2015 : + 10 500 ha.
- Estimation 2016 : + 28 000 ha (augmentation des surfaces de 22 %).
- Part SAU bio 2016 : 7,4 %.

## Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	28 067	1 621	650	1 008	2 972	90 978
Ha total	840 310	10 264	2 377	8 552	32 795	1 168 168
<b>Part bio</b>	<b>3,3 %</b>	<b>15,8 %</b>	<b>27,4 %</b>	<b>11,8 %</b>	<b>9,1 %</b>	<b>7,8 %</b>

Source : Orab et Agreste

## Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m <sup>2</sup> )	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	24 369	26 387	129 685	746 120	2 556	6 852	15 144
Effectifs totaux	441 846	527 721	5 256 000*	5 744 000	130 000	103 387	85 460
Part du bio	5,5 %	5,0 %	2,5 %	13,0 %	2,0 %	6,6 %	17,7 %

Source : Orab et Agreste. \*Données : RA 2010

## Les opérateurs<sup>(1)</sup> : 395 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre <sup>(2)</sup>
104	230	61

<sup>(1)</sup> Hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants. <sup>(2)</sup> Miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...

## MAYENNE

282 exploitations bio et conversion en 2015

14 511 ha bio et conversion

51,5 ha/exploitation

Part SAU en bio : 3,7 %

**Orientation de production :** 43 % en orientation bovine (lait et viande), 9 % en légumes

**Occupation des terres :** 75 % en surfaces fourragères, 23 % en grandes cultures

56 % en individuel, 24 % en EARL, 13 % en GAEC

## SARTHE

235 exploitations bio et conversion en 2015

13 004 ha bio et conversion

55 ha/exploitation

Part SAU en bio : 3,5 %

**Orientation de production :** 27 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en polyculture élevage et polyélevages, 8 % en légumes

**Occupation des terres :** 71 % en surfaces fourragères, 25 % en grandes cultures

51 % en individuel, 24 % en EARL, 7 % en GAEC

## LOIRE-ATLANTIQUE

685 exploitations bio et conversion en 2015

46 466 ha bio et conversion

68 ha/exploitation

Part SAU en bio : 11,5 %

**Orientation de production :** 44 % en orientation bovine (lait et viande), 12 % en légumes

**Occupation des terres :** 81 % en surfaces fourragères, 15 % en grandes cultures

41 % en individuel, 26 % en EARL, 22 % en GAEC

## MAINE-ET-LOIRE

647 exploitations bio et conversion en 2015

29 353 ha bio et conversion

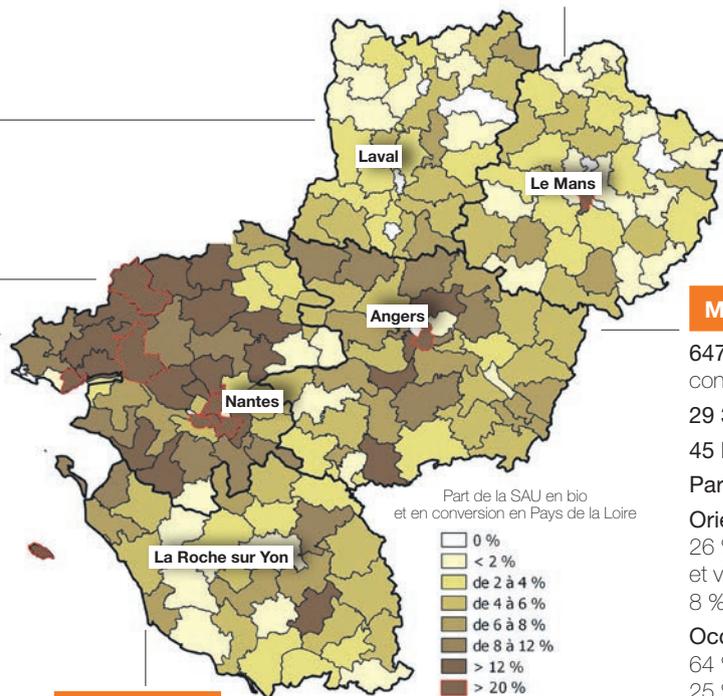
45 ha/exploitation

Part SAU en bio : 6,4 %

**Orientation de production :** 26 % en orientation bovine (lait et viande), 21 % en viticulture, 8 % en légumes

**Occupation des terres :** 64 % en surfaces fourragères, 25 % en grandes cultures

44 % en individuel, 28 % en EARL, 11 % en GAEC



## VENDÉE

407 exploitations bio et conversion en 2015

23 608 ha bio et conversion

58 ha/exploitation

Part SAU en bio : 5 %

**Orientation de production :** 23 % en orientation bovine (lait et viande), 18 % en polyculture élevage et poly élevages, 12 % en légumes, 10 % en volaille

**Occupation des terres :** 61 % en surfaces fourragères, 31 % en grandes cultures  
42 % en individuel, 30 % en EARL, 15 % en GAEC



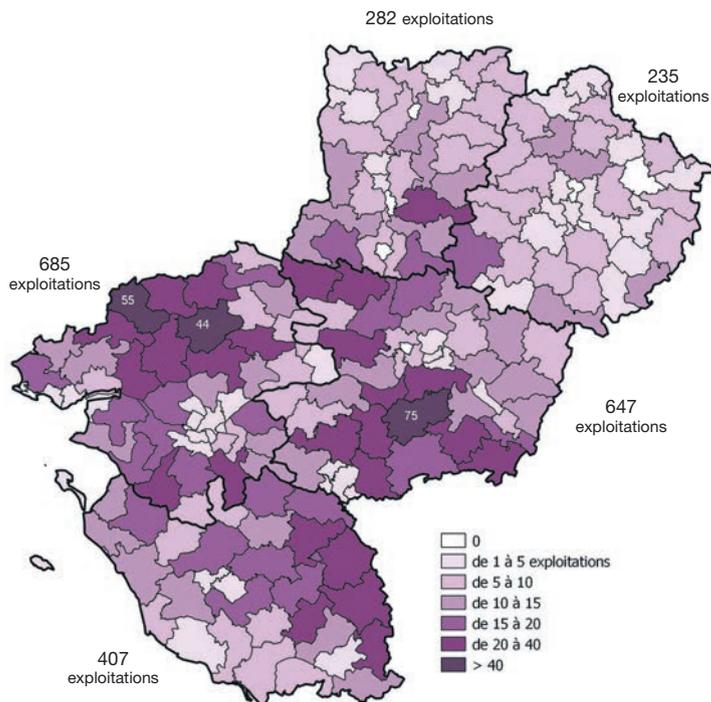
# LES exploitations bio

## 7,8 % DES EXPLOITATIONS AGRICOLES RÉGIONALES

2 256 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2015. Les structures sociétaires sont largement répandues. La présence de bovins est très forte, toutefois le végétal spécialisé est très représenté en bio. Une autre caractéristique des exploitations bio : la pratique courante de la vente directe (la moitié des exploitations).

### La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire totalisent 60 % des exploitations bio de la région

Répartition des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire – Source : Orab, données 2015



### Les zones à forte activité bio se densifient

- Le Pays de Redon et les plateaux boisés du pays Nantais (44).
- Le Choletais et le Saumurois (49).
- Le Haut bocage et l'est du Bas bocage vendéen (85).
- La zone bocagère du Segréen (49) et le sud-est Mayennais (53).

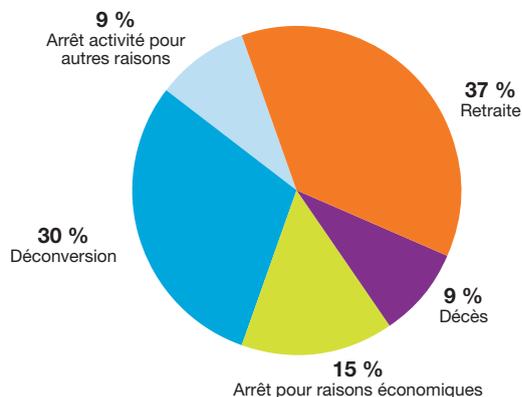
Des zones, comme le Pays de Retz (44), consolident leur émergence.

L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

### 2 256 exploitations en bio et en conversion en 2015

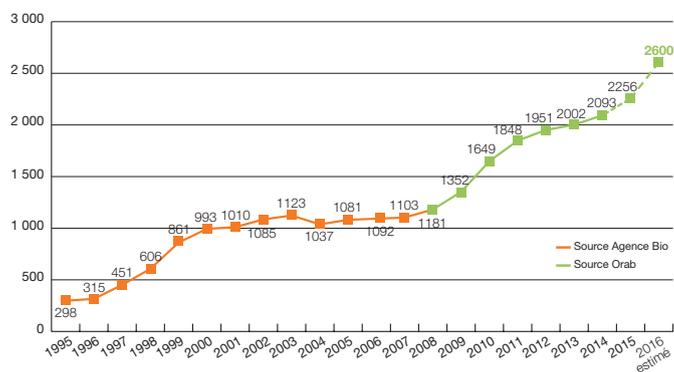
- 217 nouvelles exploitations en 2015 (hors changements de statut).
- 54 arrêts d'exploitation (hors changements de statut).
- La déconversion reste marginale (16 exploitations en 2015).

#### Les causes des cessations d'activité

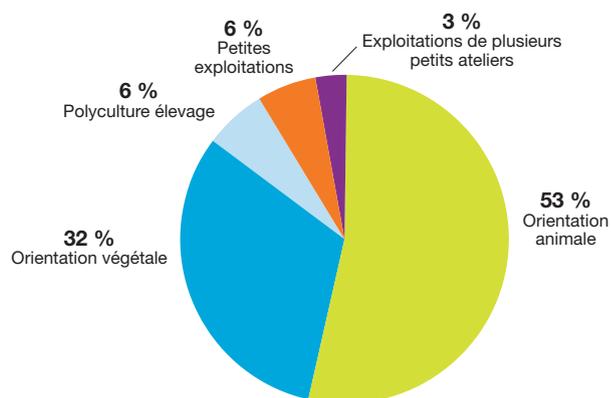


## Des conversions soutenues en 2015 et 2016

Les exploitations en bio et conversion en Pays de la Loire

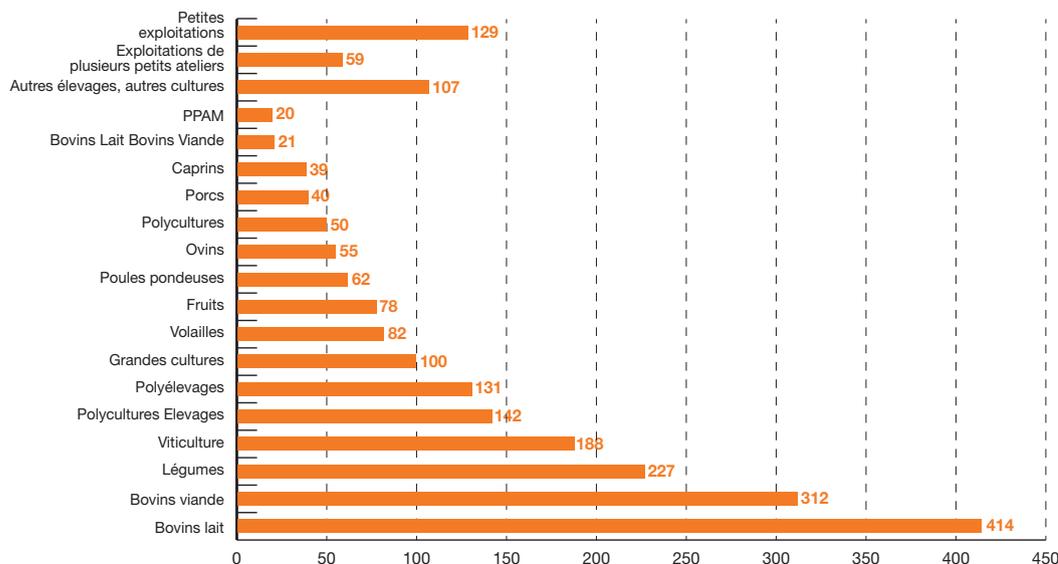


## 53 % des exploitations à orientation animale



## 33 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

Les orientations de production\* des exploitations en bio et conversion des Pays de la Loire en 2015



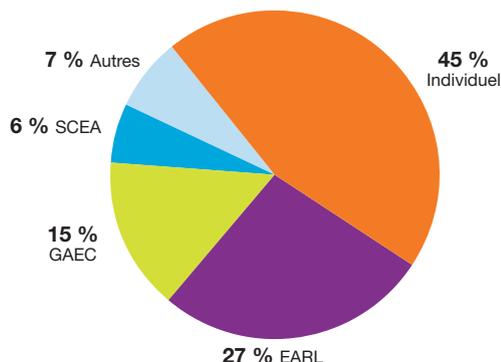
- 414 exploitations en bovins lait strict, première orientation de production des exploitations bio en Pays de la Loire.
- Un quart des exploitations régionales en agriculture biologique orientées exclusivement dans le végétal spécialisé (fruits, légumes, viticulture, PPAM, semences) ; 35 % pour le Maine-et-Loire.
- Orientation bovine très marquée en Loire-Atlantique et en Mayenne (presque la moitié des exploitations).
- Plus forte orientation en Sarthe et en Vendée d'exploitations en polyculture-élevage, poly-élevages et volailles.

\* Les orientations de production : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions. Ex. bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.  
Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.  
Petites exploitations : exploitations employant peu de main-d'œuvre.

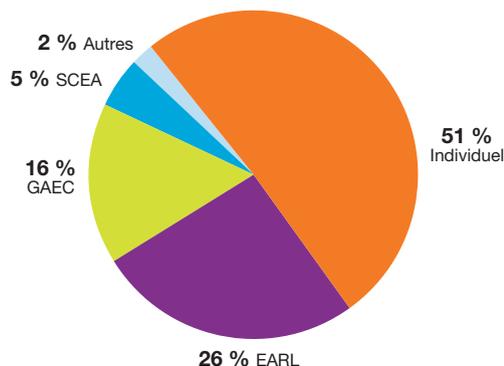
# LES exploitations BIO (suite)

## Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2015



Le statut juridique de l'ensemble des exploitations des Pays de la Loire en 2014



Source : Enquête structure 2013

- 45 % des exploitations en agriculture biologique ligériennes sont sous statut individuel et 27 % sont des EARL. La part de GAEC progresse au détriment des EARL.
- 56 % des exploitations en agriculture biologique de la Mayenne sont des exploitations individuelles.
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (22 %), liée à la forte orientation laitière de ses exploitations.
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

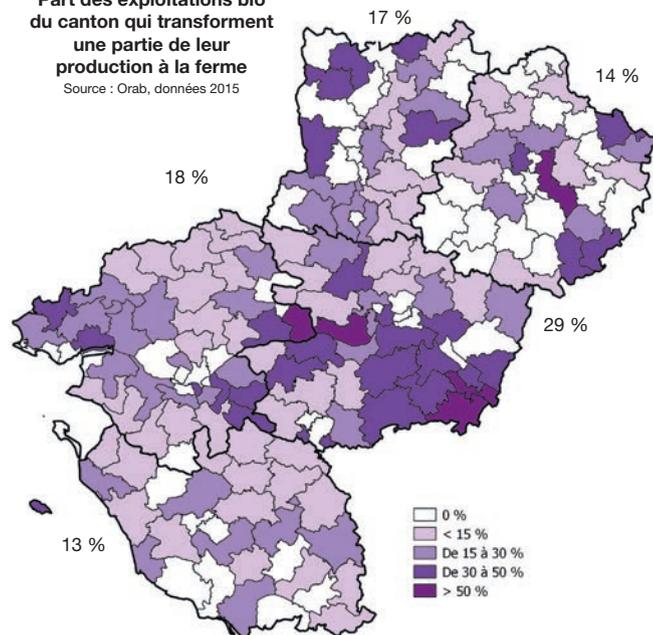
## 14 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles.
- Certaines exploitations sont en transition progressive vers le bio.

## 20 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leur production à la ferme

Part des exploitations bio du canton qui transforment une partie de leur production à la ferme

Source : Orab, données 2015

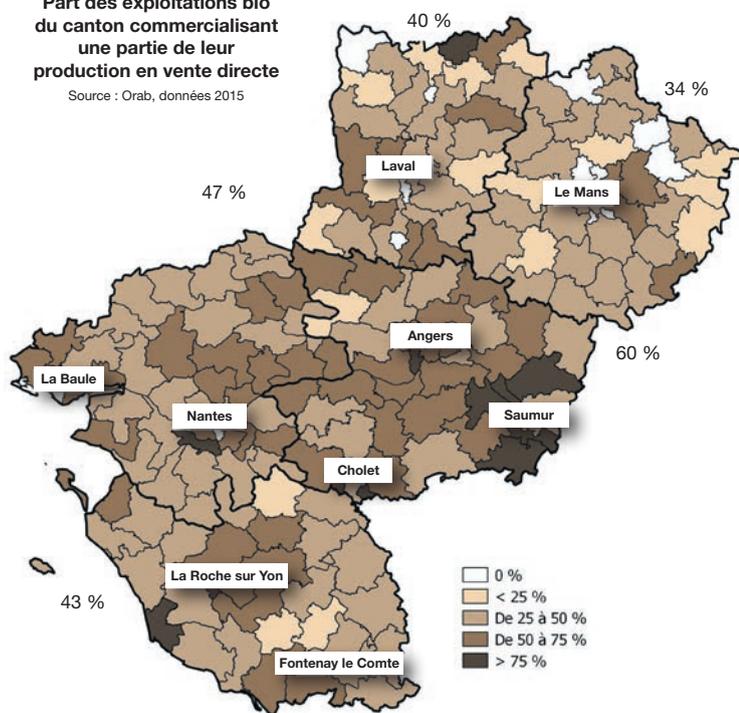


- 29 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).
- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.

## 48 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

Part des exploitations bio  
du canton commercialisant  
une partie de leur  
production en vente directe

Source : Orab, données 2015



- Les exploitations pratiquant la vente directe sont particulièrement présentes près des grandes agglomérations.
- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est aussi très répandue.

## La vente en circuit court est très répandue chez les agriculteurs bio : 59 % des exploitations commercialisent en partie leur production par cette voie

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Lait	4 %	9 %
Vaches allaitantes	24 %	35 %
Vaches laitières de réforme	2 %	9 %
Agneaux	<b>69%</b>	<b>77 %</b>
Œufs	11 %	45 %
Poulets	11 %	48 %
Lait de chèvre	32 %	<b>65 %</b>
Porcs	15 %	<b>54 %</b>
Grandes cultures	11 %	18 %
Vins	<b>79 %</b>	<b>97 %</b>
Fruits	<b>72 %</b>	<b>95 %</b>
Légumes	49 %	<b>88 %</b>



# LES installations EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Depuis 2010, la part d'installations bio oscille entre 10 et 15 % des installations aidées. Cette dynamique garantit le renouvellement des exploitations bio et la création de nouvelles exploitations notamment en maraîchage.

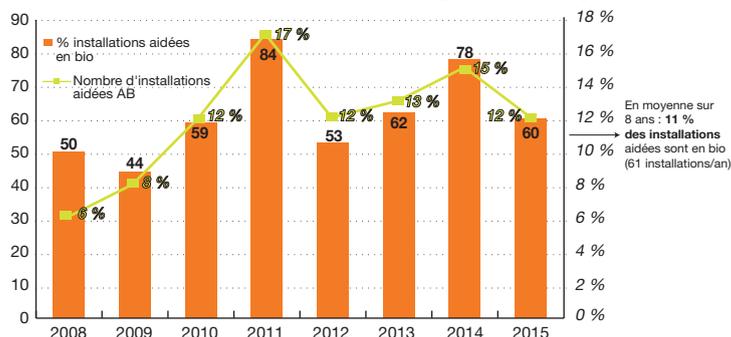
## 60 installations aidées en bio en 2015

	Bénéficiaires de la DJA						% inst. Aidées en bio	Hors DJA Bénéficiaires aide installation Bio Conseil régional
	44	49	53	72	85	PdL		
2008	16	12	8	6	8	50	6 %	2
2009	21	13	5	2	3	44	8 %	-
2010	27	12	4	7	9	59	12 %	1
2011	29	21	15	4	15	84	17 %	1
2012	15	19	8	4	7	53	12 %	1
2013	22	17	6	7	10	62	13 %	1
2014	27	23	14	2	12	78	15 %	1
2015	21	17	5	3	14	60	12 %	1

Source : service transmission installation des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

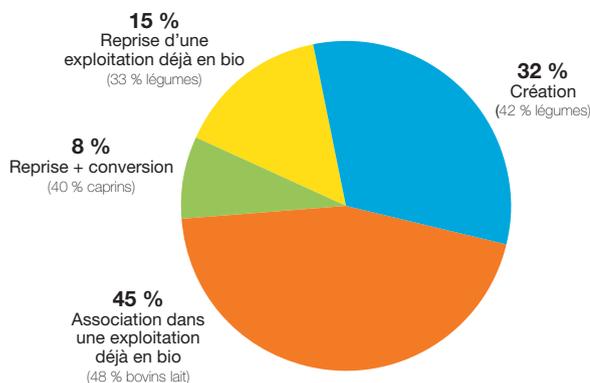
## Des installations en 2015 dans la moyenne de ces dernières années

Évolution des installations aidées en agriculture biologique

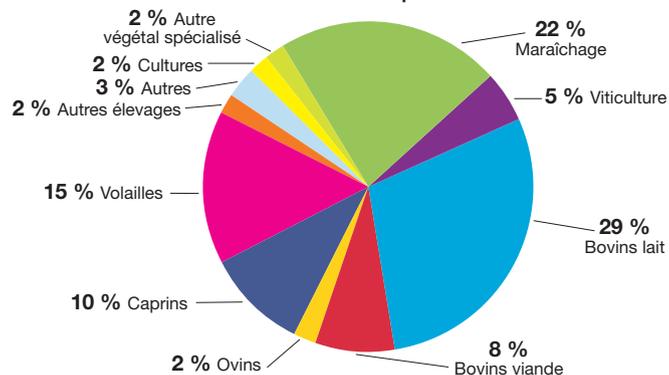


## 60 % des installations en reprise ou association dans une exploitation déjà bio

Le type d'installations aidées bio en 2015



Les installations aidées bio en 2015 selon l'orientation de production

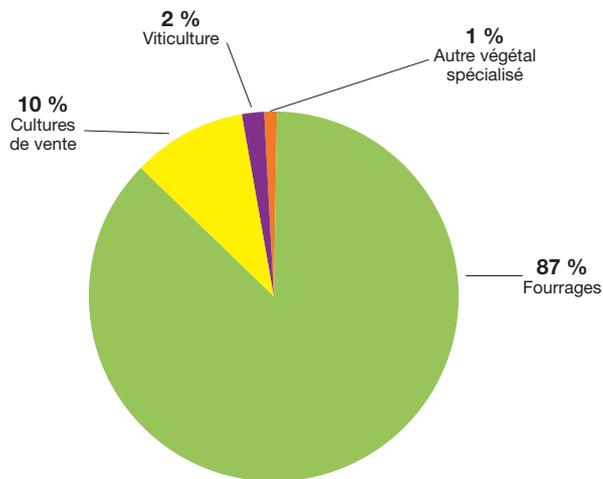


# LES conversions À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



## 11 900 ha convertis à la bio en 2015 (agrandissements compris)

Répartition des surfaces  
nouvellement converties en 2015



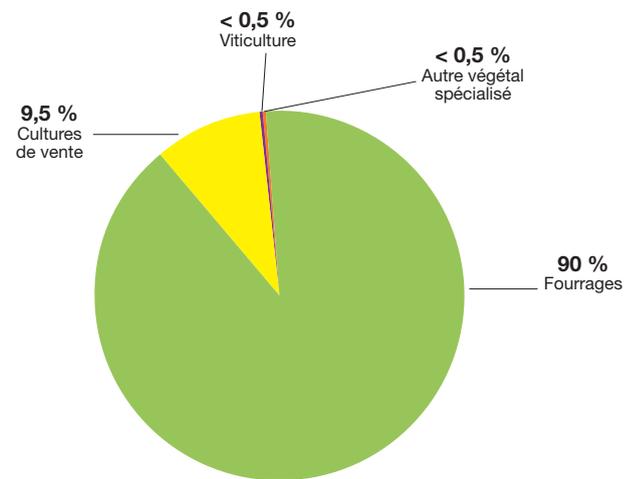
### Les conversions animales

Nombre de vaches laitières	1 100
Nombre de vaches allaitantes	3 700

- Reprise nette des conversions en 2015 : 175 conversions.
- Nombreuses conversions en vaches allaitantes.
- 30 % des conversions laitières en non simultanées.

## 28 000 ha estimés en conversion en 2016 (hors agrandissements)

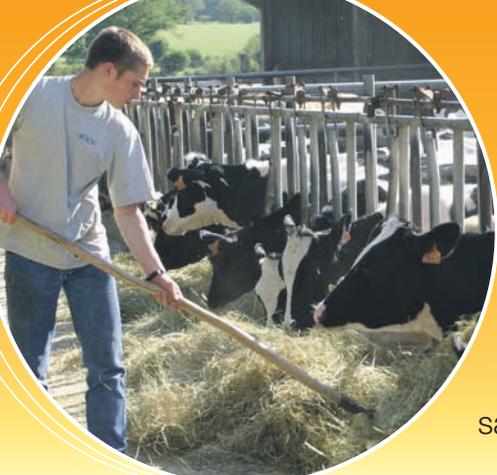
Répartition des surfaces  
nouvellement converties en 2016



### Les conversions animales (estimations)

Nombre de vaches laitières	4 500
Nombre de vaches allaitantes	3 550

- Fort essor des conversions en 2016 : 350 conversions.
- La moitié des conversions en bovin lait (mais 60 % en non simultanée), ¼ en bovin viande.
- Fort dynamisme en grandes cultures et caprins.
- Moindre conversion en fruits et légumes.



# LA main-d'œuvre

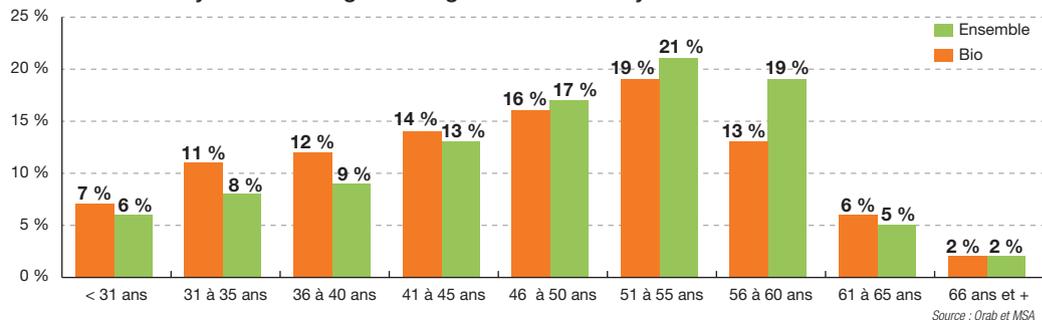
## UNE AGRICULTURE BIO GÉNÉRATRICE D'EMPLOIS

Les exploitations en agriculture biologique emploient 1/4 de main-d'œuvre supplémentaire comparé à l'ensemble des exploitations régionales. La moitié d'entre-elles ont un exploitant de plus de 50 ans. En végétal spécialisé, un recours plus fréquent à de la main-d'œuvre salariée est observé.

### Des exploitants bio un peu plus jeunes

- Âge moyen des exploitants bio : 46 ans.
- Âge moyen de l'ensemble des exploitants : 48 ans.
- Selon les départements, l'âge moyen s'échelonne de 45 à 48 ans.
- 18 % ont moins de 35 ans.
- Les actifs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio.

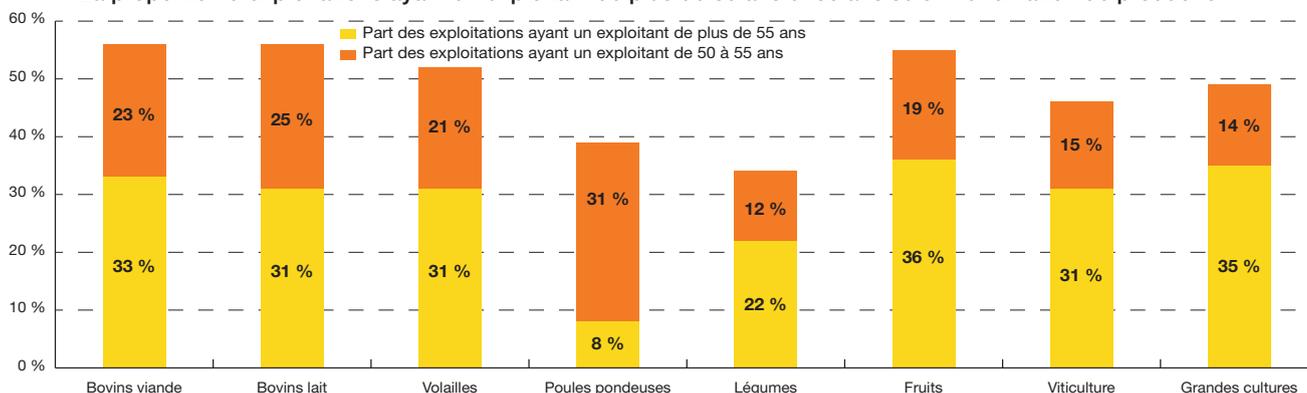
Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2015



### La moitié des exploitations bio concernées par un départ dans les 10 ans

- 31 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans.
- Des orientations de production à population plus vieillissante : orientations bovine, arboricole et volaille spécialisée.

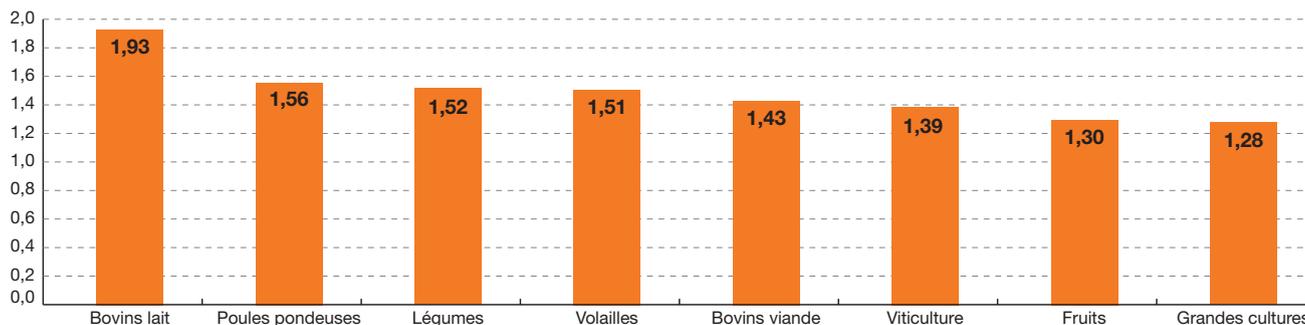
La proportion d'exploitations ayant un exploitant de plus de 50 ans et 55 ans selon l'orientation de production



## 1,55 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2015

- En moyenne par exploitation bio en 2015 : 1,44 ETP en production et 0,11 ETP en transformation-commercialisation.
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- 1,33 ETP de main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



## 9,6 % des ETP agricoles de la région en exploitations bio

### La main-d'œuvre dans les exploitations bio

	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main-d'œuvre familiale	3 497	38 550	9,1 %
ETP salariés permanents	2 405	22 700	10,6 %
ETP totaux	5 902	61 250	9,6 %

Source : Orab et Agreste

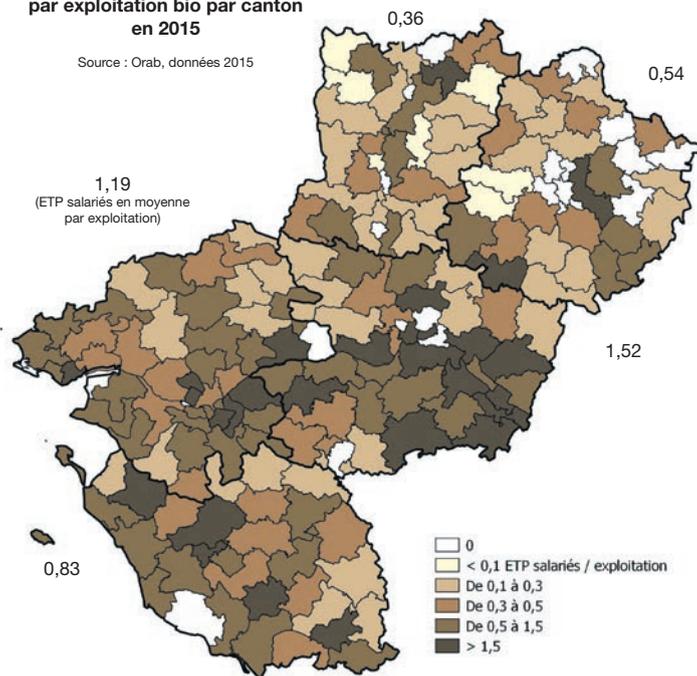
## 1,07 ETP salariés par exploitation bio en 2015

- Comparé à 0,78 ETP salarié en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.
- Un recours plus important à la main-d'œuvre salariée dans le végétal spécialisé.
- Profil des salariés des exploitations bio :
  - ETP salariés permanents**
    - production : 55 %,
    - transformation : 10 %.
  - ETP salariés occasionnels**
    - production : 33 %,
    - transformation : 2 %.

## Le Maine-et-Loire, premier employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

### Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio par canton en 2015

Source : Orab, données 2015





# LES surfaces en bio

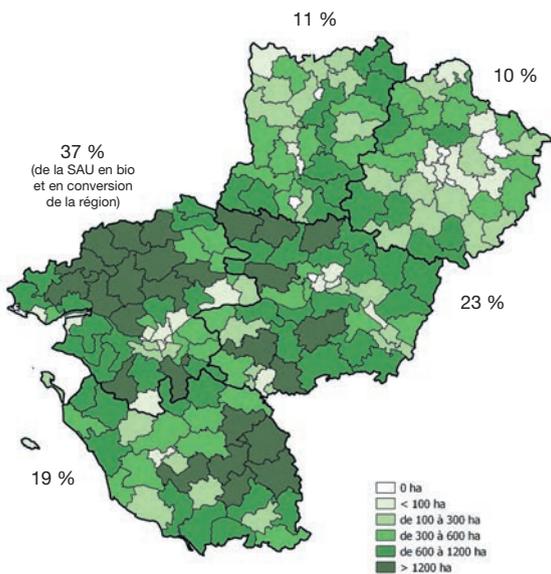
## 6,1 % DE LA SAU RÉGIONALE

Les surfaces en bio et conversion ont progressé de 9 % en 2015. La Loire-Atlantique compte près de 40 % des surfaces bio de la région, largement dominées par les surfaces en fourrages. 11,5 % de la SAU de ce département est désormais en bio. La SAU moyenne des exploitations bio est stable à 56 ha. Les objectifs du Grenelle de l'Environnement sont désormais atteints en Pays de la Loire. 10 % en 2020 devient un objectif réaliste.

### 37 % des surfaces en bio et conversion situées en Loire-Atlantique

Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire

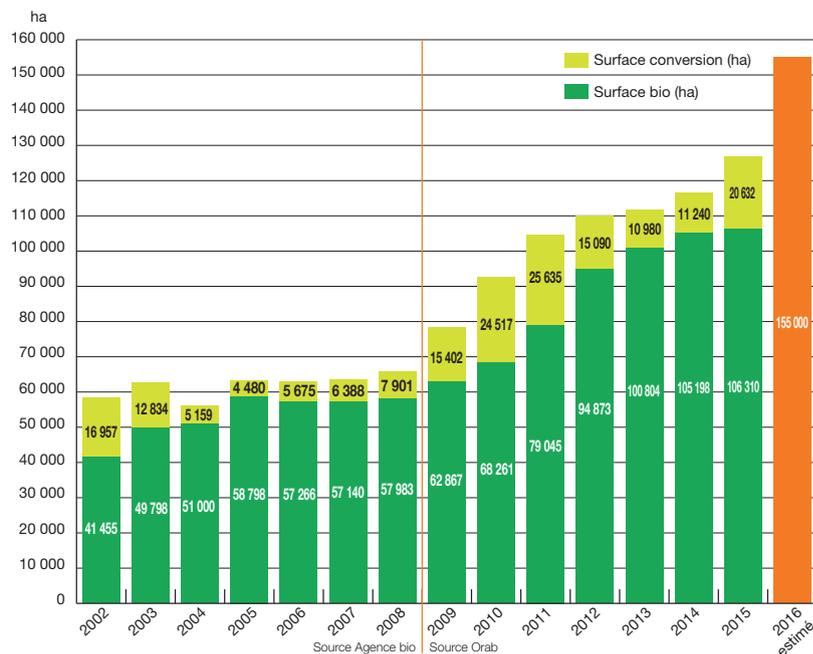
Source : Orab, données 2015



### Des conversions en nette progression en 2015

- Les surfaces en bio et conversion en 2015 en Pays de la Loire s'établissent à 126 942 ha (dont 16 % en conversion).
- 6,1 % de la SAU régionale est en bio en 2015. 5 régions ont désormais franchi le 6 % de SAU en bio.
- Estimation pour 2016 : 7,4 % de la SAU régionale en bio.

Évolution des surfaces en bio et conversion en Pays de la Loire

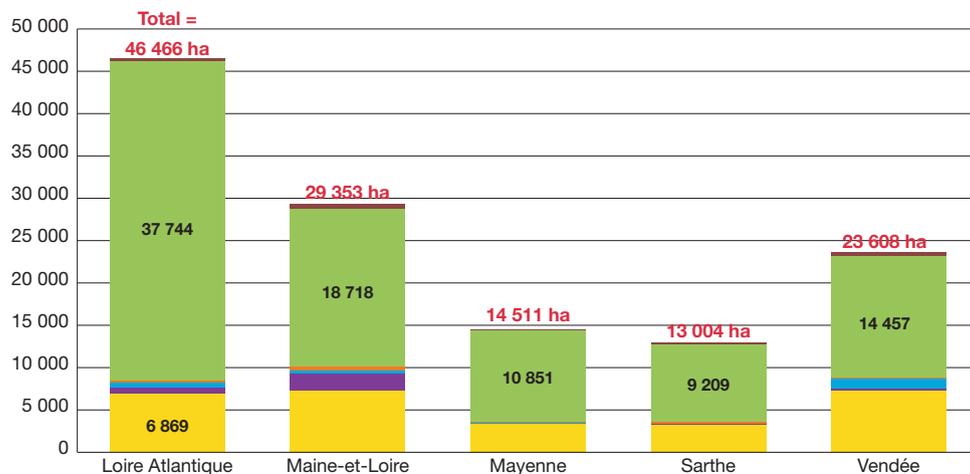


## 72 % des surfaces bio en fourrage

- 56 % de la SAU régionale bio et non bio en surfaces fourragères.
- Les surfaces fourragères couvrent 81 % des surfaces bio en Loire-Atlantique.
- Une présence plus dense des grandes cultures en Vendée (31 %).
- 6 % de la sole du Maine-et-Loire en viticulture.



L'utilisation des surfaces en bio et conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2015

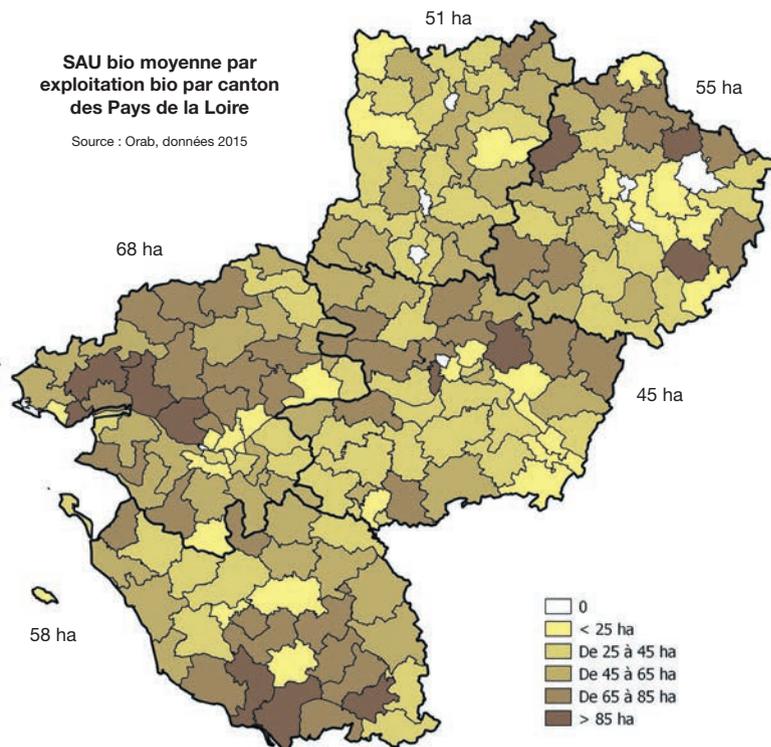


## Une taille moyenne des exploitations bio régionales de 56 ha

- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 72 ha.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart de taille d'exploitation.
- On compte 36 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 54 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations.
- Un écart de taille important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations bovin-lait) et le Maine-et-Loire (poids du végétal spécialisé).

SAU bio moyenne par exploitation bio par canton des Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



#### CONTACT

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire  
Pôle Économie et prospective

Christine Goscianski

Tél. 02 41 18 60 57

E-mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr

[www.bio.paysdelaloire.chambagri.fr](http://www.bio.paysdelaloire.chambagri.fr)

#### EN PARTENARIAT AVEC



Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

La coordination agrobiologique  
des Pays de la Loire  
[www.biopaysdelaloire.fr](http://www.biopaysdelaloire.fr)



L'association interprofessionnelle  
de la filière biologique  
des Pays de la Loire  
[www.interbio-paysdelaloire.fr](http://www.interbio-paysdelaloire.fr)



Ce document est réalisé par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage Chambres d'agriculture, CAB et Interbio. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution.

Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données sous contrôle de la CNIL.

En collaboration avec



Avec le soutien financier  
de la Direction régionale de  
l'alimentation, de l'agriculture  
et de la forêt (DRAAF)  
des Pays de la Loire  
et du CASDAR

